

C.F.D.

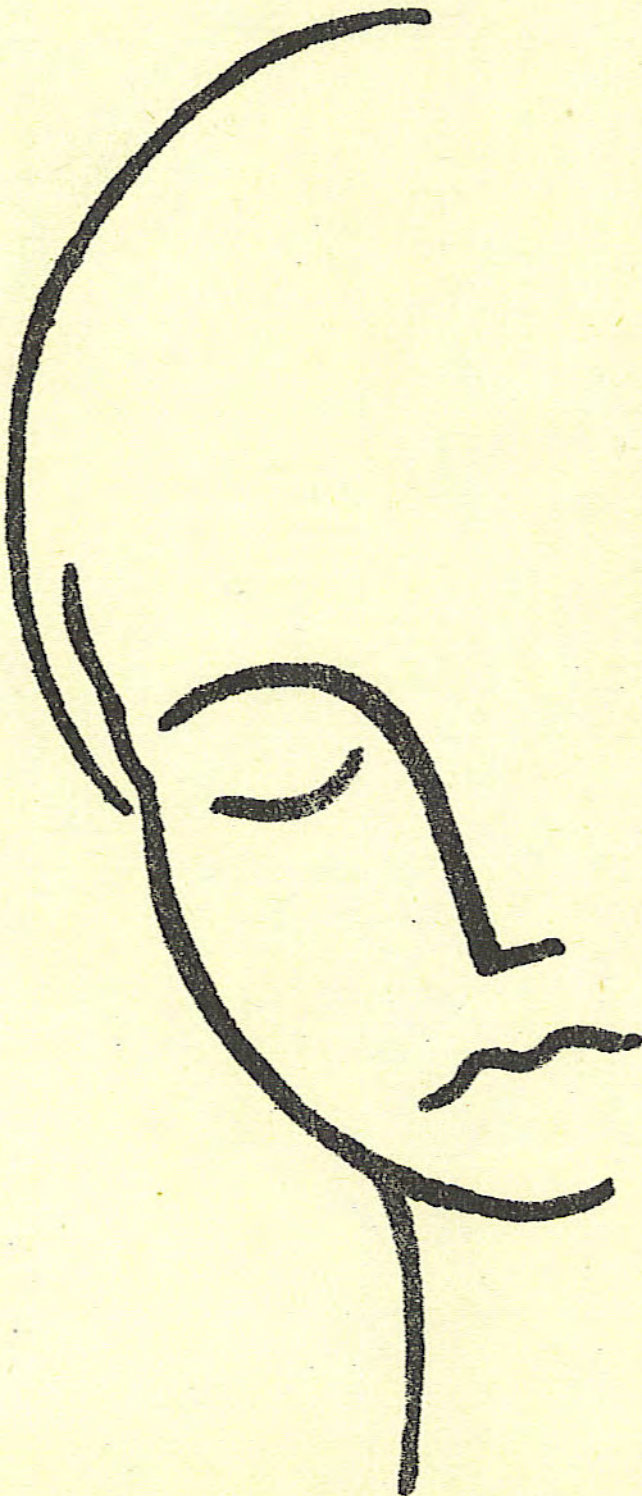
**COLLÈGE
CÉYENOL**

**JOURNAL
DES
ÉLÈVES
ET
DES
ANCIENS**

NOVEMBRE

1962

N° 46



Editorial

Toutes nos couvertures indiquent que nous sommes le journal des élèves, et régulièrement on nous fait remarquer que l'apport des élèves à ce journal est bien mince. Et nous sommes d'accord.

Mais quand nous avons proposé aux élèves des grandes classes de prendre le "Ça File Doucement" comme activité dirigée, aucun n'a choisi cela en première option! Heureusement que deux recrues se sont présentées ensuite.

Rappelons, une fois de plus, que tout élève peut nous remettre un papier de son cru, ou émanant d'un groupe. Et nous serions heureux de publier ces articles, mais dans la mesure seulement où nos lecteurs seraient heureux de les lire! En effet, nous ne voyons pas l'intérêt qu'il y aurait à publier n'importe quoi: récriminations de "râleurs négatifs", ou chimères de farfelus. Nous remarquons d'ailleurs qu'au moment où un auteur nous dit: "Et surtout ne changez rien!", c'est que tout devrait être remanié! Tandis que les auteurs de bons articles nous disent généralement: "Oh! vous pouvez changer ce que vous voudrez!"

Il est une rubrique que les élèves pourraient facilement alimenter: celle des petites nouvelles, que l'on appelait jadis "Echos". Ces petits faits qui sont significatifs ou pittoresques donneraient une allure jeune et vivante à notre bon vieux journal.

Elèves, au plaisir de vous lire!

La Rédaction

CAMP DE GRECE

28 VII - 29 VIII 1962

Présentation : Chaque année durant les vacances, le Collège est un Centre vers lequel on vient de tous les points du monde. Pourquoi n'irait-il pas à son tour, se faire connaître, tantôt dans un pays tantôt dans un autre?

Ces voyages à l'étranger seraient en outre d'excellents moyens d'apporter à certains élèves cette "formation chrétienne internationale pour la paix", but essentiel du Collège.

Telles sont les idées qui ont présidé à l'élaboration et à la réalisation de ce premier camp à l'étranger.

Pourquoi avoir choisi d'abord la Grèce? Sans doute pour obéir à l'appel des Dieux, à l'attrait du soleil ou au courant qui, chaque année, y entraîne tant de Français.

Réalisation : Je devais emmener 19 garçons de 15 à 20 ans, quatre se sont dédités, dont trois au dernier moment, ce qui n'a pas facilité les comptes et a entraîné un léger déficit qui sera comblé en partie par un prêt de la caisse des anciens que nous remercions ici, et nous l'espérons par une subvention de la Jeunesse et des Sports.

Nous étions donc 16 au départ à Lyon le 28 Juillet. Nous traversons sans arrêt l'Italie en chemin de fer par Modane et Turin pour arriver à Brindisi le 29 vers 15 heures. Le même soir nous embarquons sur le Miaoulis en direction de Corfou où nous faisons escale durant quelques heures le 30 au matin. Le même bateau nous conduit à Patras où nous débarquons à 10 heures du soir. Nous couchons sur un terrain vague non loin du port Et le mardi 31 nous prenons le train pour Diacopton, et de là le chemin de fer à crémaillère qui, à travers des gorges impressionnantes, nous conduit à Kalavrita, à 700m.d'altitude, point de départ de notre route à pied.

Après une première cuisine individuelle auprès de la source, après une mise au point sur l'esprit dans lequel nous voulons faire ce camp (climat d'amitié et d'effort, ouverture pour comprendre non seulement le passé de ce pays mais surtout son visage actuel), nous prenons la route (et quelle route!) en direction d'Olympie et faisons nos deux premières heures de marche. Désormais nous marcherons le matin entre 7 et 9 heures et le soir de 4 heures $\frac{1}{2}$ à 7 heures, le milieu du jour étant consacré au repos et à la cuisine.

Ce soir là nous montons nos tentes près de la cabane d'un berger : il y a de l'herbe, de l'eau, un ciel merveilleusement étoilé. Le lendemain 1er Août, une interminable montée nous conduit au col sans nom (il y a si peu de noms sur les routes grecques!) à quelques 1.500m. d'altitude, d'où notre camp domine d'harmonieuses vallées enveloppées d'ombre bleue et pleines de sonnaillles.

Le 2, longue descente vers Agridion et Tripotama. Le 3, remontée vers Lampeias, d'où un camion hospitalier nous conduit vers Olympie.

Nous allons camper pendant deux jours chez Mr.Théodore Athanopoulos qui nous offre gracieusement l'hospitalité dans sa propriété de Flocka.

Le 4 nous visitons Olympie : le musée d'abord où nous admirons les frontons reconstitués du Temple de Zeus et aussi, puisqu'il est la gloire de ce musée, le trop efféminé Hermès de Praxitèle, tenant dans ses bras, avec humour et dédain, le petit Dionysos, qu'il doit porter aux nymphes. Puis le champ de fouilles où tant d'athlètes ont vécu, ont lutté, ont vaincu.

Le dimanche 5 nous célébrons le culte sous les oliviers de Flocka : c'est St-Paul, dans la Ière aux Corinthiens, qui nous parle ce matin-là. Il sera notre guide spirituel durant tout le camp. L'après-midi nous prenons un délicieux petit train du Far-West pour Katakolon, port important pour l'exportation des raisins dits de Corinthe. Bain dans la mer retrouvée avec joie; camp sous des eucalyptus. Re-bain le 6 au réveil. Puis de nouveau le train et enfin un ineffable car qui mettra 5 heures pour monter les 50 kms qui nous séparent d'Andritsaina. Et dire qu'en attendant le car, nous avions fait faire la course à des tortues trouvées en abondance dans les taillis! Quel présage!

Andritsaina est un gros village de montagne situé dans une région très pittoresque : un hôtel, quelques tavernes, de la musique... Il est 19 heures et les garçons, qui n'ont plus fait d'efforts depuis trois jours, y passeraient volontiers la nuit... Mais je suis une brute incompréhensive; nous achetons au mieux (c'est difficile) le ravitaillement pour deux jours. Et à 20 h. sous la lune, sac au dos : "3 heures de marche pour le temple de Bassae!" situé en pleine montagne à 1.100m. d'altitude. Le raccourci monte, à décourager un sherpa : j'entends derrière moi des pieds qui butent et des jurons étouffés. Nous suons comme des fontaines malgré la nuit... j'ai cru un moment que nous allions crever sous le poids du sac. Mais petit à petit nous trouvons notre rythme; et quelle récompense lorsqu'à minuit moins le quart nous voyons se profiler, noires sur le ciel bleu foncé scintillant d'étoiles, les colonnes intactes du temple d'Apollon Epikourios. A minuit tout le monde dort, et le lendemain matin le gardien fort surpris découvre dans le pronaos, sur les marches du sanctuaire ou dans la cella, de ronflants profanateurs du sanctuaire!

Si l'arrivée de nuit valait la peine, l'éclairage doré du soleil matinal mérite aussi l'admiration. Et c'est sans regret de l'effort accompli que nous partons par des sentiers que peu de touristes parcourent, en direction de Mégalopolis.

Nous buvons à la source de Sklirou, nous mangeons aux portes de Neda. Nous sommes invités au passage par un patriarcal berger, campant sous un chêne : il déploie la couverture, nous fait asseoir. Serions-nous à Mambrée? Serait-ce Abraham? Il nous offre du lait de ses brebis. Et nous avons de longues conversations... par gestes, émaillées de : "Kala! Kala! Efkaristo! Adio! Sto kalo!". Le soir nous couchons au bord d'un torrent (où nous trouvons des crabes d'eau douce). Et le mercredi 8, nous commençons par nous perdre copieusement en montagne avant d'arriver à Lukion où nous trouvons 16 oeufs, quelques concombres et du piètre fromage pour notre repas. Mais bien des habitants n'en ont pas autant : Le pays est tellement pauvre, tellement desséché! Mais malgré cette pénurie, cette sous-alimentation réelle, nous ne trouverons nulle part de mendiant; le grec est digne, discret. Là où il n'est pas gâché par le tourisme, il accueille l'étranger et se respecte lui-même.

Le soir, nous descendons sur Kôrémi et jetons en passant un coup d'oeil, -décevant pour les profanes que nous sommes- aux ruines de Licosoura. Nous couchons dans la paille d'une meule.

Le 9 à midi nous sommes à Mégalopolis qui ne mérite pas un long arrêt. Et vers 17h. nous prenons le train pour Kalamaï et traversons le magnifique massif d'Isari. Arrivés de nuit dans ce port du sud, nous rencontrons, -mis sans doute sur notre route par Télémaque- un sympathique citoyen, pharmacien de son métier, et ami de la France, qui nous mène camper sur une plage, en face de sa villa : Mr.Coutrafouris sera notre guide durant notre séjour et restera notre ami.

Le 10, nous flânons et nous nous délassons dans cette ville, la première digne de ce nom que nous rencontrions depuis Patras. La mer est délicieuse, les filles sont charmantes, et l'une d'elles, avec une gentillesse exquise, vient cuire elle-même notre repas de camping, à l'ébahissement (et à la joie) de tous les garçons.

Le 11, qui en taxi, qui en stop, au gré des goûts, nous partons pour Sparte à travers les très impressionnantes gorges qui coupent l'imposant massif du Taïetos et nous font passer de Messénie en Laconie.

A Sparte, nous cherchons vainement l'ombre de Léonidas, mais nous trouvons la statue de Mr.Lycurgue et le souvenir de Mr.Mélétopoulos... Nous dressons nos tentes non loin de la cathédrale. Le Dimanche 12 nous partons visiter Mystras à quelques kilomètres.

Représentez-vous une colline abrupte, brulée de soleil et couverte de ruines d'où émergent, ici et là de petites chapelles byzantines récemment reconstituées, le tout couronné des restes d'un important château franc. C'est là, que suants et assoiffés nous avons gravi des ruelles tortueuses durant tout l'après-midi -du Peribleptos à la Métropole-, -du Brontochion à la Pantanassa- -du palais du Despote au château de Villehardouin-, admirant ici une fresque mordorée, là une nef bleuie d'ombre fraîche, ailleurs un clocheton blanc et rose, et ressentant partout la désolation de cette grande ville morte qui demeura jusqu'au 18ème siècle la merveille de la Morée.

Le lundi 13 Août nous partons en bus à Tripolis, puis en chemin de fer à Nauplie où nous arrivons le soir. Dépaysement total : l'omniprésence un peu écrasante du Taygète, les bords désertiques de l'Eurotas où l'on fouettait les jeunes spartiates, ont fait place à l'intimité d'une harmonieuse cité baignant ses paisibles lumières dans la douceur du golfe d'Argolie. Volontiers je me croirais à Cadix; mais ici c'est moins bruyant, plus respectueux de l'homme; on a plus envie de rêver que de chanter.

Le 14 nous visitons cette calme cité, son musée soigneux, ses maisons vénitiennes, ses anciennes mosquées. Les courageux grimpent les 857 marches du fort Palamède. Les curieux relèvent cette inscription française sur un médiocre monument du port :

"A la mémoire du Mal.Maison, du Gal. Falvier, de l'Amiral de Rigny et des marins et soldats de France morts pour l'indépendance hellénique, la patrie et la liberté". C'est daté de 1903.

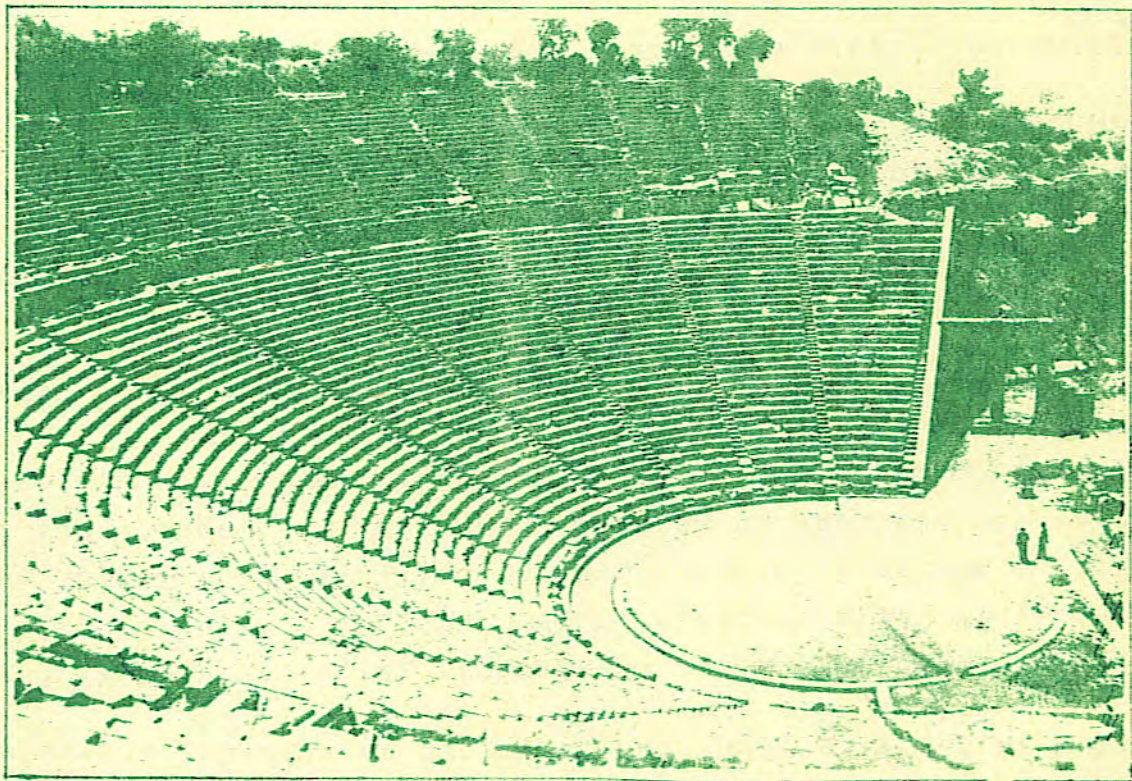
Ce même jour nous profitons de l'aller et retour de l'unique autobus pour visiter Epidaure, à 30 kms de là. Si les ruines nous

parlent peu, le musée et ses patientes reconstitutions nous aident à comprendre l'architecture hellénique; mais la merveille du lieu, c'est le théâtre presque intact dont aucune photo, aucun film, aucune description ne peut rendre l'atmosphère. Il faut s'asseoir sur le 55^e et dernier gradin, dominant l'orchestre de 22 mètres, il faut avoir en face de soi les collines légères qui servent de toile de fond, il faut sentir la caresse pénétrante du soleil, respirer le parfum de la campagne, entendre le chant joyeux des cigales, pour percevoir jusqu'au plus profond de soi, jusqu'à en être envoûté et ravi, l'équilibre et la perfection de l'art qui a pu créer une telle harmonie.

Epidaure, c'est aussi le souvenir d'Esculape, des guérisons miraculeuses, des pèlerinages de malades venus de tous les points de la Grèce... A 24 siècles de distance et sous les auspices d'autres Protecteurs célestes, dans un cadre architectural, hélas beaucoup plus médiocre, nous retrouverons le même mouvement et la même ferveur dans l'île de Tinos : besoins éternels de l'homme et de Dieu qui se cherchent et se poursuivent?....

(à suivre)

Jacques LAGARDE.



Le théâtre d'Epidaure

Les activités dirigées

Elles ont été remarquablement organisées cette année par Monsieur Lagarde.

Voici ce qui est proposé aux élèves pour ces activités :

Habileté manuelle : fer, bois, pyrogravure, radio, sculpture sur bois, modèles réduits, photo, électricité, tissage, vannerie, poterie, reliure, cerfs-volants;

Formation artistique : art dramatique, chorale, solfège, dessin, connaissance de la musique, marionnettes, orchestre, guitare;

Culture générale : anglais, littérature moderne, politique, mathématiques nouvelles, chimie, philatélie, dactylographie;

Art d'être utile et agréable : cuisine, couture, tricot, jardinage, bridge, échecs;

Sports : volley, basket, foot, agrès, athlétisme, équitation ping-pong;

Services : trois chantiers, CFD, entr'aide, secourisme.

Au début du trimestre, chaque élève a reçu une brochure décrivant chaque activité et a dû remplir une feuille d'inscription où il fallait indiquer non seulement l'activité choisie, mais aussi celles que l'on préférerait s'il n'y avait plus de place dans le groupe désiré.

Voici l'expérience d'un élève qui avait choisi C.F.D. :

Inscrit comme rédacteur au CFD où l'on demandait 4 élèves, je me trouve seul en face du rédacteur en chef, qui, absolument pas troublé, me confie le travail des quatre! Puis, sans perdre une seconde, il me met à la porte en me demandant d'aller constater sur place le déroulement des opérations. Voilà ce que j'ai pu voir:

Dans la salle de Ping-pong installée au sous-sol du bâtiment je vois une table trop courte et deux trop petites ployant sous une quinzaine d'élèves. Ils discutent. De quoi s'agit-il? C'est très simple : personne ne connaît les règles de ce sport...Heureusement une américaine s'avance qui, par signes, explique les sub-

tilités des "out" et des lobs? Tout va donc pour le mieux.

L'atelier de radio se trouve non loin de là. Cinq ou six amateurs s'affairent autour des étranges tables encombrées d'appareils. Ca doit être des sans-filistes puisque Monsieur Azalbert me dit qu'ils ont déjà brûlé pas mal de lampes et fondu quelques kilos de plomb. Mais l'important est le travail!

Effaré par tant d'énergie, je vais faire un tour au bureau des réclamations tenu par Monsieur Lagarde. Il est submergé ce brave homme, car déjà nombreux sont les mécontents qui se plaignent, leurs goûts ayant été mal compris, les pauvres!..C'est ainsi qu'avec une facilité déconcertante on passe du cheval au dessin. C'est drôle de voir comme les goûts peuvent changer en si peu de temps...

Le 1er étage du bâtiment est l'étage artistique: il semble particulièrement rempli d'activités. Des flots de fausses notes venant de la chorale me viennent aux oreilles. Excusons les choristes, c'est "la période de rodage". Mais l'effectif est bien faible pour tant de bruit. Je me suis laissé dire qu'il manque ténors et altos. Monsieur Westphal demande qu'ils s'inscrivent très vite.

Au fond d'un long couloir obscur sont rassemblés les Artistes Dramatiques à la mine patibulaire tout à fait en rapport avec la lecture du Théâtre de Brecht. Une grande oeuvre pour de petits acteurs!.. Parmi les pins travaillent quelques "grosses têtes"(?). C'est une ambiance sympathique d'Artistes préparant pour la collection d'hiver 62-63 "Le Foulard Tempête".

Tout près de là Monsieur Marcesse explique avec beaucoup de tact le maniement du cerf-volant, qui selon lui semble être le 7ème art. Tout autour du bâtiment règne une activité intense. Quelques hommes travaillent à l'installation du téléscripneur qui corrigera automatiquement les copies restées à Luquet. Ils sont du reste les seuls à travailler, car depuis que je voyage je n'ai vu que paresse....

Les terrains de sport sont très encombrés. L'équipe de basket semble une catastrophe: elles auront sûrement beaucoup de difficultés à remporter un titre.

Malaise au sein du groupe politique; une grave maladie diplomatique est à enregistrer, celles du leader M.Hatzfeld. Ah! ces diplomates!... On me prie enfin de communiquer l'annonce suivante: "Faites développer vos photos par une équipe spécialisée, à des prix 'très modiques chez JOHNSON ET FILS".

LE COLLOQUE DE PENTECÔTE


Le 11 Juin, de nombreux amis du Collège se sont réunis à la Bibliothèque, à l'invitation du Conseil d'Administration. Parmi eux, citons le président de région de l'Eglise Réformée, l'active secrétaire de la Fédération des Institutions Chrétiennes, un représentant de l'Eglise Presbytérienne des USA auprès du Conseil Oecuménique, un délégué des Eglises Congrégationalistes des USA, un professeur malgache appelé à d'importantes responsabilités dans l'enseignement à Madagascar.

Le but de ce Colloque était de faire le point de la situation actuelle du Collège et d'envisager l'avenir. Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des exposés et des discussions. Mais on peut dès maintenant se réjouir de l'encouragement reçu à cette occasion. Tous les représentants de ces divers organismes ont manifesté plus qu'un intérêt bienveillant pour le Collège Cévenol en affirmant qu'il avait sa place nécessaire parmi les oeuvres protestantes, où il est unique à certains égards. La qualité de son enseignement, son esprit de recherche pédagogique, son caractère démocratique, les rapports qui s'établissent par lui entre la culture profane et l'Evangile, le témoignage sans étroitesse qu'il rend auprès des jeunes, autant d'éléments qu'il faudra maintenir et développer.

Les difficultés ont été évoquées, en particulier celle de recrutement des professeurs et celle de maintenir un fonds des bourses suffisant pour que le Collège reste ouvert à toutes les classes de la société. Il faudra revoir la question d'un contrat avec l'Etat en se demandant s'il présenterait réellement les dangers qu'on y a vu. Il faudra aussi nouer des liens plus étroits avec les autres oeuvres protestantes et avec la Fédération Protestante. Le caractère international du Collège devra trouver une application plus grande dans l'aide à apporter aux pays du tiers-monde dans le domaine de l'enseignement. A cet égard, il est bien possible que le Collège doive lancer une oeuvre parallèle à celle qu'il a poursuivie jusqu'ici.

Autant de questions qu'il faudra étudier sérieusement, sans qu'on puisse dire encore quelles en seront les conclusions précises.

LA VIE DU COLLÈGE



D'une année à l'autre

Madame DREYER a pris sa retraite, et c'est un vide pour le Collège, aussi bien à cause de son allant que de son enseignement brillant; elle reste au Chambon où nous sommes heureux de continuer à la rencontrer. Monsieur GOAVEC a repris son ancien travail à Paris; Monsieur HOLLARD fait un séjour d'un an, avec sa famille, aux USA; Monsieur HURNI est professeur au gymnase de Neuchâtel; Monsieur LELIEVRE est professeur au Lycée Technique de Liévin (Pas-de-Calais); Mademoiselle RASCON s'est mariée et habite l'Angleterre; Mesdemoiselles BLISS et WALBAUM ont regagné leurs foyers, tandis que Nelly JOANNON allait faire un séjour d'un an aux USA. A tous nous souhaitons pleine satisfaction dans leur travail, de même qu'à ceux qui sont venus en renfort:

Madame BAILLERGEAU, adjointe à l'internat de filles; Monsieur CORBIN (des USA), prof de gymnastique; Monsieur William LODS, revenu de Madagascar et qui enseigne le latin et le grec; Monsieur PENNEFATHER, néo-zélandais, prof d'anglais; Madame ROY, d'Algérie, prof d'histoire-géo; Mademoiselle Connie DILLEY, prof de gymnastique et surveillante; Mademoiselle SAMSON, surveillante; Monsieur FOURNIER, moniteur d'atelier. Monsieur FAURE, qui continue son travail d'internat, a repris l'économat.

Le 9 octobre, Madame HANKER est décédée des suites d'une opération. Nous savons que plus d'un Ancien garde d'elle un souvenir rempli d'estime, d'affection et de reconnaissance, et nous exprimons encore à Monsieur Hamker notre grande sympathie.

Succès au baccalauréat

Première ABC: Geneviève AMPHOUX, Denis ANTOINE, Josiane BOLLON, François BRUGUEIROLLE, Marielle CHAMBRON (AB), Michèle FAY, Olivier GRIGNON, Martha GROUT, Denis HATZFELD (AB), Marc HATZFELD, Bernard KESLER, Bernard LEUTENEGGER, Marie-Christine LUGINBUHL, Jean-Pierre MARTIN (AB), Raymond WEICK, François WENCELIUS^(AB), soit 16 sur 30 = 53%.

Première M: Etienne BASTIEN, Madeleine CHAREYRON, Roger EKEDI, Olivier LABORDE, François LACOUR, Pierre-François MARSOL, Jean-Louis MEYER, Elisabeth PARKER, Patrick RIBAU, Daniel STEINBACH, Manfred TRAPP, Jean-Marc WATRIN, soit 12 sur 20 = 60%.

Première M'T: Pascal AMOS, Antoine BACONNIER, Elyeth BLANC, Jean BROTTES, Serge CAMPLAN, Anne-Lise COUDERC, Anna DESCHOMETS (AB), Suzy GUILHOT, Marc LEUTENEGGER, Marc MARCESSE, Bernard MATHERN, Annie MÔTREAU, Odile MOUSSIEGT (AB), Christiane RIALHON, Edith ROBERT, Christian SOUCLIER, Nadine SUCHAIL, Samuel VERNIER (AB), Etienne VERRON, Monique VINSON, Josée SAUZET, Maarten WEIDENAAR, soit 3 élèves de technique sur 4, et pour la classe entière: 22 sur 33 = 66%.

Pour la première partie: 50 sur 83 = 60%.

Philo: Danie ARGAUD, Danièle BENFREDJ, Claude BERST, Françoise BONNORONT, Marie-Claude CAILLET, Danièle CONSTANTIN, Françoise DESSEN, Agnès FALLOT, Mireille FOURNIER, Philippe GIRODET, Anne GODARD, Bernard ROUVERAND, Jacqueline ROYER, Nicole ROYER, Robert SAGNES, Tünde SOMODY, Linda WEIL-CURIEL, soit 17 sur 20 = 85%.

Sciences-ex: Michel ALLIBERT, Pierre CAPEZ, Arnaud CARBIENER, Elisabeth CHEMINÉE, Monique DELORD (AB), Alain GOAVEC, Yves MASSE, Alfred MATHIS, Henri MULLER, Jacques RINCK, René ROBERT, soit 11 sur 13 = 84%.

Math.élém: Antoine AMARO, Henri CABANAC, René CHAUSSIN, Alain JOUVE, Anvar KAKAL, Geneviève LODS, Jean-Paul MURE (AB), Léon ROUX, André SABATIER, Michel SAGNES, soit 10 sur 13 = 77%.

Pour la seconde partie: 38 sur 46 = 82 %.

TOTAL: 88 sur 129 = 68 % (en 1960: 75%, en 1961: 49%).

Nos résultats sont donc supérieurs à ceux que l'on a pu enregistrer dans l'ensemble de la France, et nous nous réjouissons d'autant plus de ces succès qu'ils viennent effacer le mauvais souvenir qu'avaient laissé les résultats de 1961. Nos félicitations aux élèves, et à leurs professeurs!

RALLYE-VELO : PENTECOTE 62

Cinq mois, déjà! Faut-il en parler?

Peut-être! Pour ranimer les souvenirs et se préparer à l'avenir.

10 Juin 1962, 13 heures : 48 concurrents au départ de Luquet répartis en 16 équipes partant de 5 en 5 minutes. La pluie s'en mêle tout de suite.

1ère étape boueuse et méritoire : Les Barandons, Devesset par le bois. 2ème étape : Tence, le soleil est revenu. 3ème étape : Chenereille, Flaviac, le Villard. 4ème étape?... Après tout cherchez aussi! Voici ce qui était dit aux concurrents :

"Après la traversée de ce gentil hameau

Qui ne vous aura pris qu'un tout petit quart d'heure

Vous allez retrouver le dur goudron bientôt

Et rejoindre avec joie la place de St"

5ème étape (contre la montre): elle conduit aux Balayes les équipes qui ne se sont pas perdues! Fin de la 1ère manche : 47kms700 Souper au "Relai du Mégat". Nuit dans une grange pour les garçons, troublée, hélas, par des "fioules" sur le coup de minuit. Le lendemain, plus de vélos! On les retrouve tous dans un pré à l'entrée du village. Mais n'y avait-il pas une réunion d'anciens au Collège ce soir là?.... Tiens-tiens! Pas mal réussi!

11 Juin, départ dès 7 heures dans l'ordre inverse de la veille : 6ème et longue étape, le lac de St-Front (son café chaud, son puzzle) par Montbrac, puis les Estables. 7ème étape : le Gerbier des Joncs. 8ème : Mézillac et ses narcisses, repas de midi sur place. 9ème et dernière étape : longue et rapide descente sur le Cheylard par la toute nouvelle route des crêtes : 68kms800 dans la journée. Total : 116 kms 500. Retour au Chambon en miche-line spéciale, après un délicieux bain- L'Opel refait le parcours à l'envers pour ramasser les contrôleurs...et les estropiées!...

Quelques jours après, les résultats sont publiés à Luquet.

1ère équipe : Deshaie, Monzer, Groot, 461 minutes, 1031 points. Ils se partagent le 1er prix : 1 paire de sacoches, une selle, un imperméable de cycliste.

Du reste, chaque équipe reçoit un prix proportionné à ses efforts : un paquet de rustines de consolation pour les derniers!

En résumé : esprit sportif, beaucoup de joie, deux chics journées. Mais pourquoi attendre la Pentecôte 63 pour recommencer? On pourrait faire tant de choses pour occuper nos dimanches! Elèves entrepreneurs et organisateurs, à vous de jouer!

Le camp de travail

Ce camp, du 6 juillet au 2 août, ne fut pas exactement comme les autres, en partie à cause de l'absence de Jim Bean qui le dirige habituellement avec Roger Hollard.

Toujours plus international que jamais, le camp de cet été groupait 7 nationalités pour une trentaine de campeurs: Allemagne, Etats-Unis, France, Hollande, Maroc, Niger, Yougoslavie. Les garçons logeaient à Kainha et Tagheia, les filles à Cosmos.

L'horaire était le suivant: lever à 4 heures, petit-déjeuner à 4½, début du travail à 5, arrêt entre 9 et 9½ pour déjeuner à nouveau, et reprise du travail jusqu'à midi et demi. Repas à 1 heure dans l'ancien Coko's et temps mort ensuite. A 16 heures avait lieu une réunion politique dans le nouveau Coko's. Repas du soir à 6 heures, puis culte dans le nouveau Coko's et soirée libre.

L'activité du camp fut particulièrement axée sur la nouvelle maison en construction à l'internat de garçons, sur la remise en état des peintures d'une partie du bâtiment scolaire, et sur d'autres menus travaux, tels que la couverture en tuiles neuves du bâtiment technique et le terrassement des routes du Collège que l'eau de ruissellement des pluies abîme chaque année.

L'activité intellectuelle des campeurs fut surtout marquée par la participation d'un véritable dialogue Est-Ouest, à l'échelle du camp, entre les Yougoslaves et les Américains.

Respectant la tradition, le camp a pris trois jours de détente pour aller visiter un peu le Midi de la France: Arles, les Baux, le Pont-du-Gard, etc, et surtout pour assister au Festival d'Avignon où le T.N.P. donnait "L'Avare" et "La guerre de Troie n'aura pas lieu". Ces deux soirées laissèrent aux campeurs un souvenir inoubliable.

Dans le travail effectué et par les discussions qui eurent lieu, le camp de cette année fut une réussite, ainsi que l'a constaté le petit groupe d'Anciens qui y participait.

F.B.

Encore un vol

Un nouveau cambriolage a été commis à Luquet dans la nuit du 23 au 24 septembre; cette fois-ci les voleurs sont allés droit au but et ont percé le gros coffre; toutefois leur butin fut bien plus maigre qu'en avril: l'expérience avait rendu l'Administrateur très prudent! Mais, malgré l'enquête de la P.J., les voleurs courent toujours.

L'étrange aventure de Monsieur Frissonnet

Monsieur Lagarde avait tourné "Le Trésor du Lisieux" avec le concours des internes des Heures-Clares. En tant que maître d'internat, il se devait d'occuper les enfants les jeudis et les dimanches; c'est pourquoi l'idée lui vint de faire un film. Le Trésor du Lisieux fut remarquable: le naturel des garçons, leur vivacité, et enfin les prises de vue dignes d'un photographe chevronné.

C'est encouragé par un immense succès (autant en Amérique et à Paris qu'au Chambon!) que M. Lagarde décida de faire un nouveau film: "L'étrange aventure de M. Frissonnet". Contrairement au premier, il se passe presque exclusivement au Chambon et chez les commerçants. Moyennant la modique somme de 1000 francs, le commerçant pouvait ensuite admirer sur l'écran sa physionomie et sa devanture. C'est dans cette intention que les gens arrivèrent en masse le 17 juillet au "Foyer Cévenol". 150 personnes ne purent entrer faute de place! M. Lagarde, docile, consentit à une seconde séance, qui eut lieu le 10 octobre.

L'intrigue du film est simple: une bande d'apprentis obéit involontairement à deux espions, et une autre bande, celle des Heures-Clares, travaille pour l'honnête chercheur qu'est M. Frissonnet. Le dénouement est heureux: les méchants sont punis et les bons sont récompensés.

Est-ce parce que le Trésor du Lisieux était le premier film et donc une nouveauté? Toujours est-il qu'il nous a paru que ce dernier film ne le valait pas. C'est peut-être aussi parce que le cadre n'est pas celui du Collège et que la succession des magasins du Chambon peut paraître monotone, noyant quelque peu l'intrigue.

Mais tel qu'il est, c'est un film à voir et qui plaira certainement aux Anciens du Collège.

O.D.

Petites nouvelles

- 474 élèves au Collège le 15 octobre.
- L'appareil de cinéma étant en réparation, le Club doit suspendre ses activités jusqu'à nouvel avis.
- Nous parlerons dans notre prochain numéro de l'excellent spectacle donné le 24 octobre par la Troupe de l'Ecole Normale de Lausanne, sous la direction de Monsieur Lipp.
- Jim Bean est revenu au Collège, avec 15 jours de retard!

Les sports

"Ding, ding... encore un tour de piste et je suis en 4ème position... allez! il faut attaquer... bon, ça va, me voilà second maintenant... tiens, attention, en voilà un qui vient pour me doubler... non, il reste à ma hauteur... zut alors, pour le dépasser il va falloir... plus que 200 mètres... il faut le doubler... tant pis, dans le virage. Et voilà la ligne droite et j'ai 4 mètres de retard sur le premier qui appuie et mène déjà son sprint final. Ah! rien à faire... "

"La ligne d'arrivée est franchie, et je termine second; que c'est dommage!"

Ce monologue reflète la fin du 800 mètres des championnats de France scolaires, que François Lacour disputait en juin au stade Charléty à Paris.

François a encore ajouté: "Je n'aurais pas dû laisser passer le gars qui a essayé de me doubler".

Il faut préciser que le matin même François avait gagné sa série de 800 mètres en 1'58, avec 5 mètres d'avance et après avoir mené pratiquement toute la course. Terminer second avec le temps de 1'56"6/10, c'est déjà quelque chose de formidable!

Quant aux autres athlètes du Collège, ils ont encore ramené le Challenge Nauton sans peine... la plus belle performance réalisée étant celle du chauffeur du car contre la pluie. Pour avoir fait toute cette route pour voir la rencontre annulée à cause du temps, avouez que nous méritons ce challenge!

Cette année?

Eh! bien, nous présentons moins d'équipes, pour la bonne raison que les saisons de basket et de foot se déroulent en même temps que celle de volley, c'est à dire pendant le 1^{er} trimestre. Nous alignons quand même:

une	équipe	de basket	junior	filles
une	"	"	cadets	garçons
une	"	de volley	juniors-seniors	filles
une	"	"	"	garçons
une	"	de foot	cadets	garçons
une	"	"	juniors	garçons.

A signaler encore que de nombreux élèves préparent le challenge de cross-country, ainsi que celui du triathlon.

Les cours de vacances

Après les changements intervenus au cours des années précédentes, ils ont maintenant trouvé chacun leur physionomie particulière: cours de langues et de civilisation en juillet, cours universitaire et cours secondaire en août. Disons simplement qu'ils ont bien marché tous les trois et qu'ils nous ont procuré le plaisir de revoir, parmi les professeurs, ceux qu'on pourrait appeler "les habitués de l'été". Le cours de juillet fut magistralement dirigé par Monsieur Hornus; en août, une douzaine d'élèves d'Algérie sont venus se joindre aux universitaires et ont suivi des cours les préparant à la session spéciale du baccalauréat.

Le lendemain de la soule, ou: des lendemains qui déchantent

Je n'ai pas pu assister aux matches qui opposèrent un certain dimanche après-midi les baraques les unes aux autres. On m'a dit que l'ambiance était "du tonnerre". Le spectacle du lendemain me laisse facilement imaginer ce que furent ces matches. Les uns boîtaient, les autres ne pouvaient plus boîter et pour cause: leurs jambes avaient été arrachées, formant un tas anonyme près de la touche, attendant patiemment que les propriétaires envoient quelqu'un les "reconnaître". Les internes formaient un escadron bleu (hématomes généralisés) rivalisant ainsi avec les vainqueurs des grandes manoeuvres militaires d'automne. Un nouveau qui ne connaissait pas Monsieur Plazas lui demanda innocemment dans quelle équipe il jouait la veille. Après de tels matches, il faudrait peut-être prévoir la construction en série de brancards.

O.D.

Le petit car du Collège

Pour le "ramassage" des élèves de Freycenet et du Mazet, le Collège a acheté un petit car Peugeot diesel de 15 places, vert pâle, arborant la pancarte obligatoire "Transport d'enfants". Sans doute servira-t-il également pour les déplacements sportifs.

Vacances

- Noël: mercredi 19 décembre à 10 heures. Retour au Chambon: mardi 8 janvier (classes mercredi matin).
- Pâques: samedi 30 mars à 10 heures. Retour au Chambon: mardi 16 avril (classes mercredi matin).

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Comme nous l'avons annoncé en fin d'année scolaire, les délégués du Chambon se déplaceront plus difficilement dans les groupes cette année, mais ils feront néanmoins leur possible pour assister au moins à une réunion par région.

Ceci pour vous dire qu'il faut dès maintenant organiser vos rencontres de prise de contact en novembre ou début décembre. Nous sommes ici tout disposés à faire partir vos convocations, à condition que vous nous donniez suffisamment à l'avance tous les détails concernant cette première réunion (lieu, date, heure, etc.).

La préoccupation majeure étant le Congrès de l'année prochaine (1^{er} novembre), c'est surtout sur le travail que nous devons faire à ce moment-là que nos entretiens doivent porter. Renvoyez ensuite les comptes rendus de vos discussions pour que nous puissions commencer à bien organiser ce grand rassemblement d'Anciens au Chambon. Responsables de groupe, au travail!

Nous avons bien reçu un certain nombre de questionnaires pour la confection de l'Annuaire des Anciens, mais tous ne sont pas revenus, loin de là! Cela ne fait rien, vous recevrez quand même cet Annuaire vers la fin de cette année.

A ceux qui ne le sauraient pas encore, nous signalons que notre ami Jim Bean est revenu au Chambon pour un séjour de deux ans, après avoir passé l'été dans son pays. Inutile de dire combien nous nous réjouissons de son retour.

E.P. et A.P.

ANNONCES

Un constructeur (architecte ou technicien du bâtiment) est demandé par les Eglises Evangéliques du Cameroun. S'adresser à M. le missionnaire Jean Keller, aux soins de la Société des Missions, 102, boulevard Arago, Paris 14^e.

Un Ancien du Collège, Lincoln ALBRICIAS, cherche un emploi comme technicien IBM. L'Assoc. des Anciens fera suivre toute offre.

Avez-vous pensé à régler votre cotisation d'Ancien ?

NOUVELLES DES ANCIENS

André KACED est kinésithérapeute à Paris.

Claude GEORGES est étudiant dans une Université aux USA

Pierre CHASTAGNIER est entré à l'Ecole de Vétérinaires de Lyon

Arlette CHASTAGNIER enseigne le français à Arnhem (Hollande)

Guy WALTZ et Jean-Luc SALVA font math.élém. au Collège Cévenol.

J.S. DEBONNE est conducteur de travaux à Ouagadougou (Haute-Volta).

Olivier RUFENACHT fait une Ecole de Commerce à Genève

Alain GOAVEC fait médecine navale à Bordeaux

Denis ANTOINE est en math.élém. à Paris.

René CHAUSSIN fait MPC à Dijon.

Ulysse SABATIER fait MPC à St-Etienne

René ROBERT fait propédeutique lettres à Clermont-Ferrand.

Michel SOLER est au Lycée technique commercial de Valence-sur-Rhône.

J.M. GILLERON (Raoul) a ses deux baccs et commence le droit à Lille.

Danièle CHOLLET et Nelly CHAMBON sont monitrices à Montmirail (Suisse).

Marianne THEIS a terminé sa licence d'anglais et reste à Strasbourg.

Naissances

Caroline, au foyer de J.C.MACCHI et Mme (Cathou Ragaz), le 30 juin à

Jean-Marc, chez Claudine BERTRAND-PHUS, le 6 juil. à Brive. \Mazamet

Michel, au foyer de François LAVONDES, le 9 juillet à Paris.

Luc, 2è enf. au foyer de Philippe REFABERT, le 20 juillet à Paris.

Christophe, 3è enf. chez Bob ARGAUD et Mme (Monique SAUVINET), le

24 juillet à St-Etienne.

Pascal, 3è enf. chez Jeannine VIERNE-TERRISSON, le 24 août à Dunkerque

Antoine, au foyer de Patrick GUEROULT, le 25 août à Paris

Eric, chez Jeanie SOUBEIRAN-CABRIERE, le 15 octobre à Montfavet (Vaucl)

Mariages

Alain MIRIMANOFF et Anne Mialy, le 11 mai à Neuilly

Dominique de PEYER et Marie Pons, le 27 juin à Lausanne

Jean ALLOUCH et Mireille Banastier, le 2 juillet à Ganges (Hérault)

Pierre-Et. WOLFF et Valeria Dean, le 18 juillet à Nantucket, Mass. USA

Jean MARCESSE et Denise JOSEPH, le 21 juill. à St-Michel-de-Chabریان

Gentiane LODS et le pasteur Elie VERNIER, le 31 juill. à Tananarive.

Dominique de MEURON et Monique Landolt, le 8 août à Pully pr. Lausanne

Claude SAUVAGET et Anne MOLET, le 1er sept. à Chalon-sur-Saône.

Charles-Hri de LATOUR et Marie-Lorraine Monod, le 5 oct. à Nîmes.

- - - - -

N'oubliez pas que c'est maintenant le dernier moment de payer votre
abonnement au "Ça File Doucement": 3,-NF, 5 numéros par an.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, LYON 2810-85.

Pour les Anciens, c'est aussi le moment de payer votre cotisation:

10,-NF (comprenant l'abonnement au C.F.D.). Ceux qui ne sont pas
"en fonds" peuvent simplement nous le dire dans un petit mot.

CCP: Association des Anciens du Collège Cévenol, PARIS 7.103-44.

Le Fonds d'entraide est toujours heureux de recevoir vos dons.

CCP: Fonds d'Entraide des Anciens du Col.Cev., LYON 4.803-94.